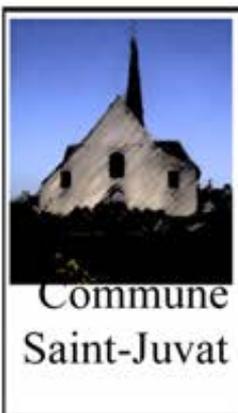


AMÉNAGEMENT DE LA COUR

CE1 / CE2
Anne-Marie BUREL
Directrice



2008 / 2009



CAUE ²²
Conseil d'Architecture d'Urbanisme
et de l'Environnement des Côtes d'Armor

Cette année, nous continuons l'aménagement de la cour avec Didier.

Nous avons deux projets :

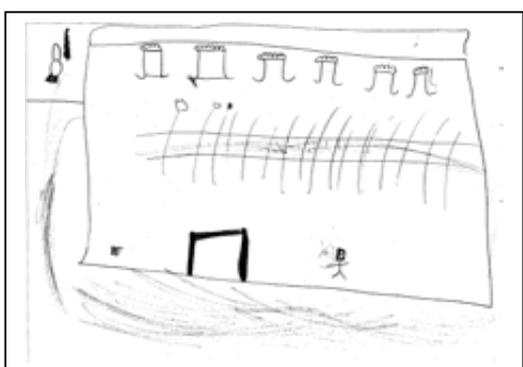
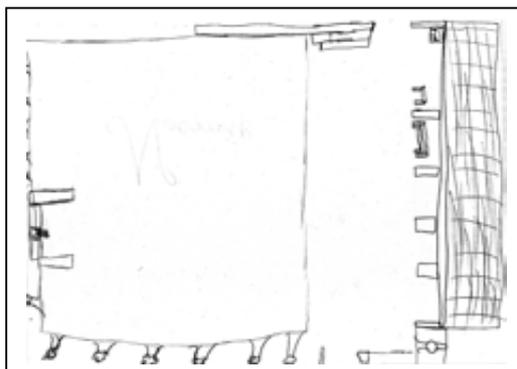
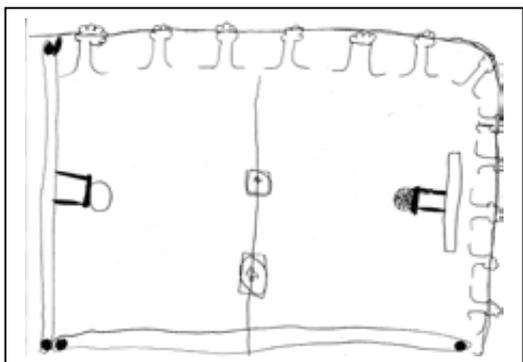
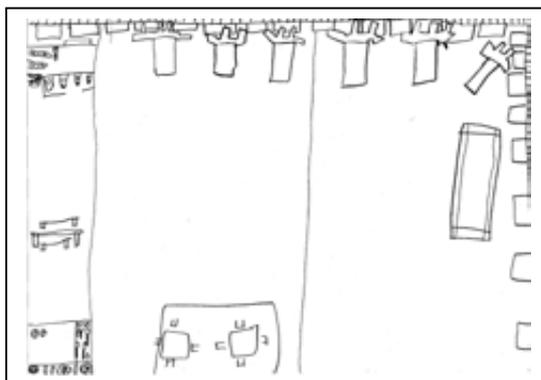
- 1- Installer des tableaux sur le mur du préau pour pouvoir écrire, dessiner,
- 2- Enlever deux vieux tilleuls de la cour et en replanter deux jeunes.

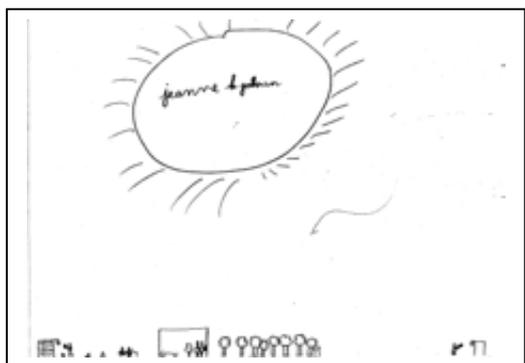
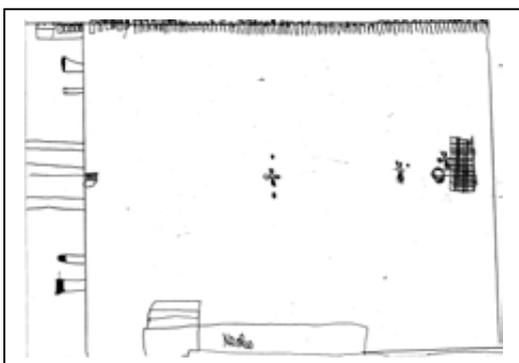
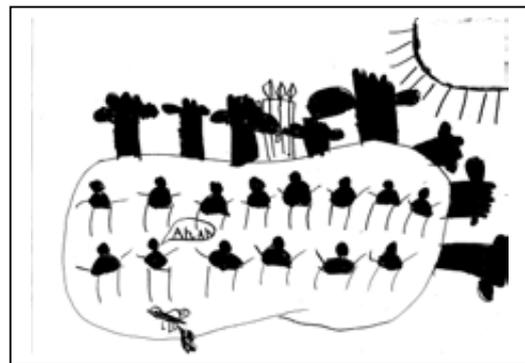
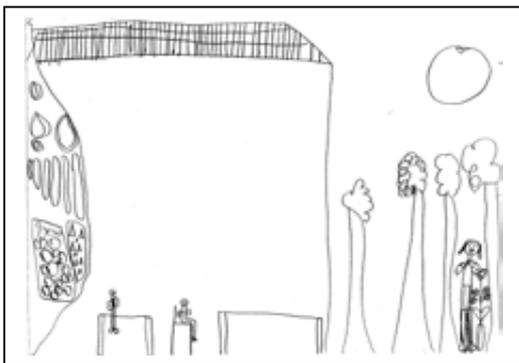
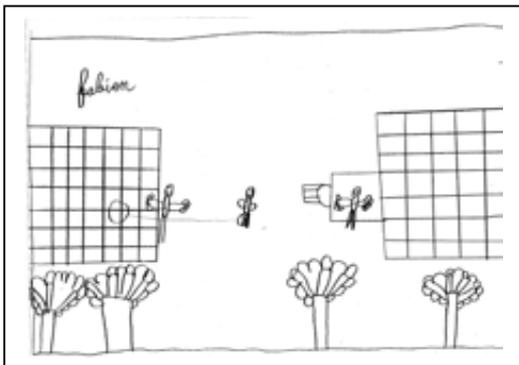
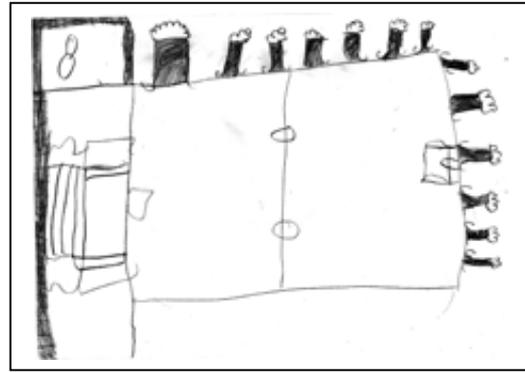
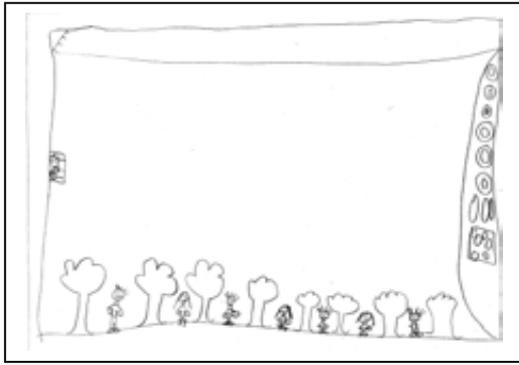
Vendredi 17 octobre

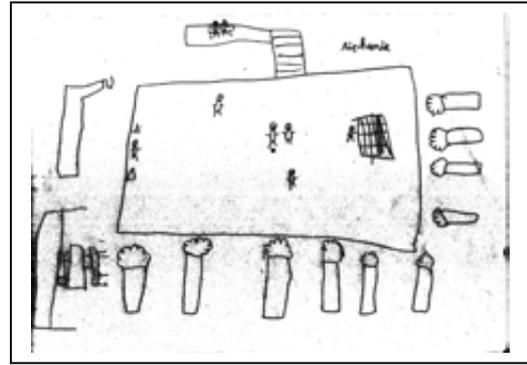
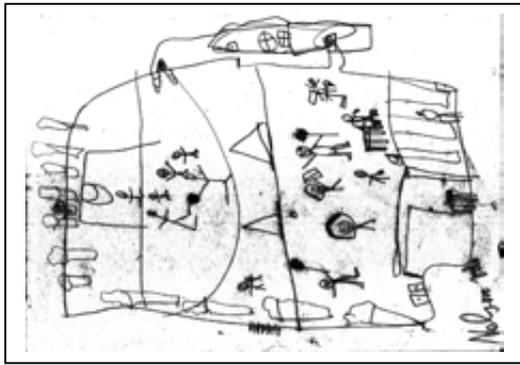
Didier revient dans notre classe. On est très contents de le revoir.

Nous avons fait le plan de la cour. On devait utiliser le crayon à papier mais la gomme n'était pas autorisée même si on se trompait. Ce n'est pas facile. Chaque enfant a ensuite présenté son dessin à la classe.

Didier a expliqué comment on avait dessiné. Certains enfants ont dessiné vue d'en haut, d'autres ont montré l'intérieur, d'autres ont dessiné les façades ou à la fois les façades et les côtés.

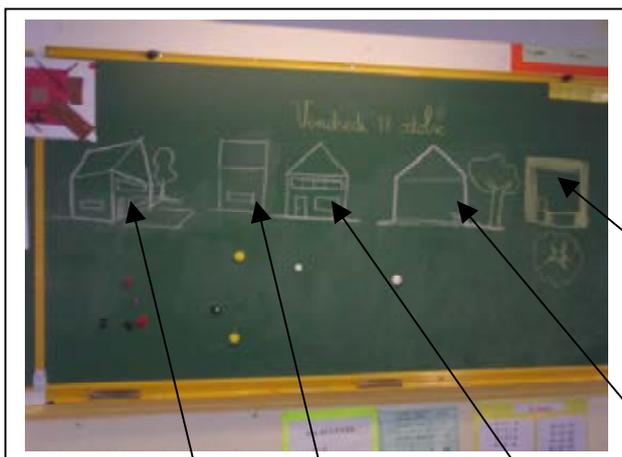






Puis Didier nous a appris des mots :

- une vue d'en haut, d'avion, c'est le **plan** ;
- Quand on voit l'intérieur, c'est la **coupe**;
- Quand on voit de face, c'est la **façade**;
- Quand on voit à la fois de face et de côté, c'est la **perspective**.



Didier a dessiné un plan, une coupe, une façade, une perspective

plan

coupe

perspective

façade 2

façade 1

Sur son dessin, tout le monde a mis des arbres sauf Violette. Mais personne n'a mis le même nombre d'arbres. Pour connaître le nombre exact, deux enfants sont allés compter les arbres. Il y en onze. C'est Nelson qui avait raison.

Nous allons faire une grande maquette du préau en carton plume. Une maquette, c'est faire quelque chose en plus petit.

Didier a dessiné le plan du préau. Puis par groupes de 3, nous avons fait le plan à notre tour.



Jeanne, Corentin et Hugo dessinent le plan du préau.

On a mesuré le préau avec un double décimètre. Un double décimètre, c'est vingt mètres. Ensuite, on a noté la longueur et la largeur du préau sur notre plan.



Fabien tient le décimètre



Youwan, Maud et Nicolas mesurent la longueur du préau.



Nicolas mesure la largeur du préau.



On réfléchit, on cherche des idées pour la maquette.

On a déroulé une grande feuille de papier et on a mesuré la longueur avec un mètre.



Vendredi 21 novembre :

1) On continue la maquette du préau.

Tout d'abord, nous avons mesuré les différentes parties du préau. On a fait quatre groupes :

- le groupe **mur** avec lisa-Ann, Violette, Tiphonie et maud ;
- le groupe **pignon côté lavabo** avec Noémie, Nelson, Camille et Tristan ;
- le groupe **pignon côté cagibi** avec Eloïse, Jeanne, Youwan et Simon ;
- le groupe **poteaux** avec Jean-Loup et Nicolas ;
- le groupe **porte du préau** avec Hugo, corentin, benjamin et Fabien.

Chaque groupe a dessiné sa partie de préau puis a mesuré.

Beaucoup ont mesuré avec des règles de 30 cm. Ce n'était pas simple.



On mesure le pignon avec une règle de 30 cm. Ça devient difficile pour Camille car c'est de plus en plus haut.



On fait des traits sur le mur puis on mesure.



On a pris quatre règles. Mais on est trop petites pour aller plus haut.



Jean-Loup mesure le poteau : 230 cm



Corentin et Fabien mesurent la hauteur de la porte : elle fait 2 mètres.

Eloïse, Jeanne, Simon et Youwan ont pris la grande règle de 1 mètre pour mesurer le pignon côté cagibi. C'était plus simple et les mesures étaient plus précises avec cette règle.



La porte du cagibi mesure 2 m 30.

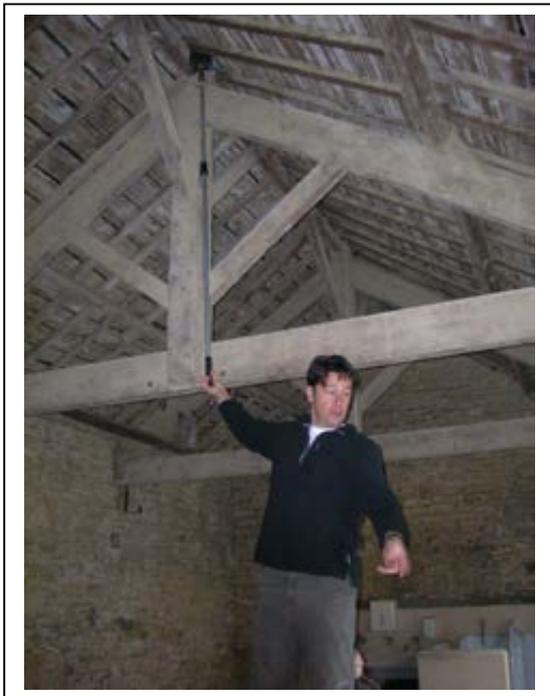


Simon mesure toute la hauteur du cagibi. Que c'est haut !



Youwan et Simon prennent la mesure de la grande poutre en bas car elle est trop haute. C'est plus facile.

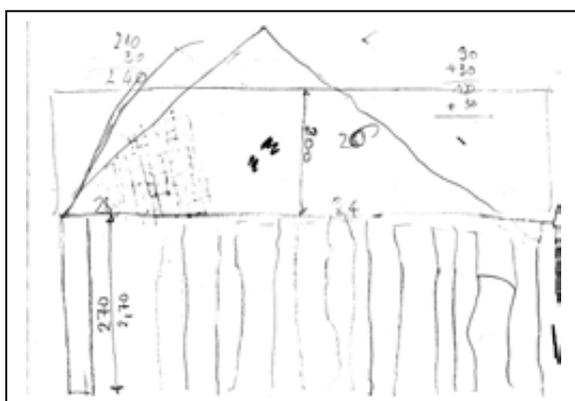
Pour mesurer de la poutre jusqu'au toit, Didier a pris la tête de loup car les règles n'étaient pas assez grandes. La tête de loup fait deux mètres.



Didier est monté sur la table pour mesurer la hauteur du toit : une tête de loup !

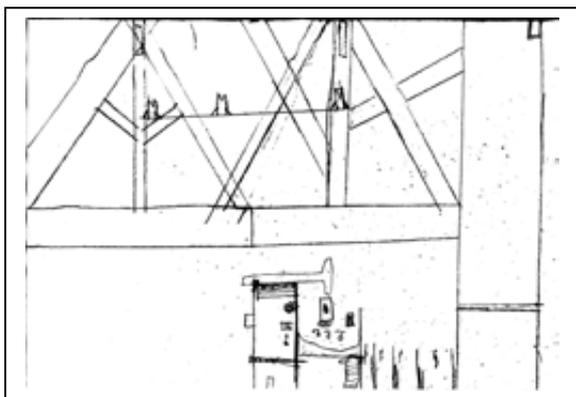
Pas de problème pour Didier : « Notre table peut supporter le poids d'un éléphant ! »

Nos dessins avec les mesures :

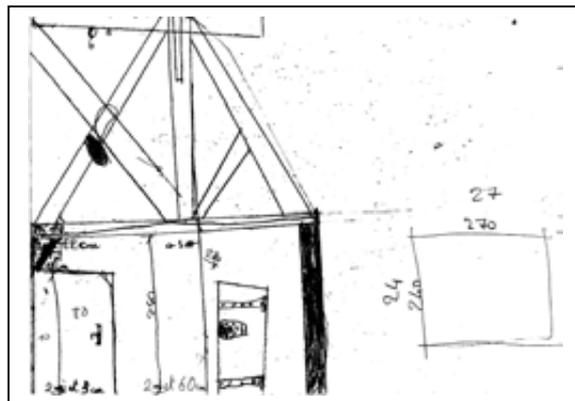


Les poteaux

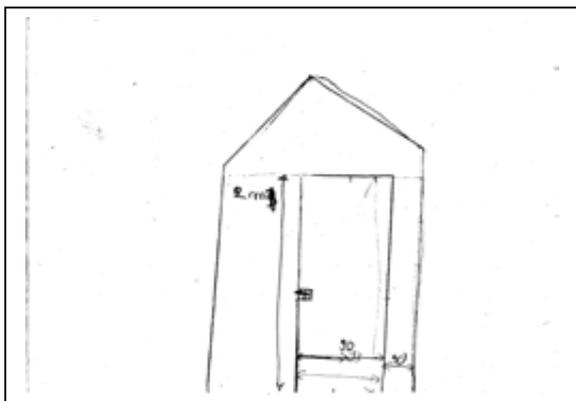
le pignon côté lavabos



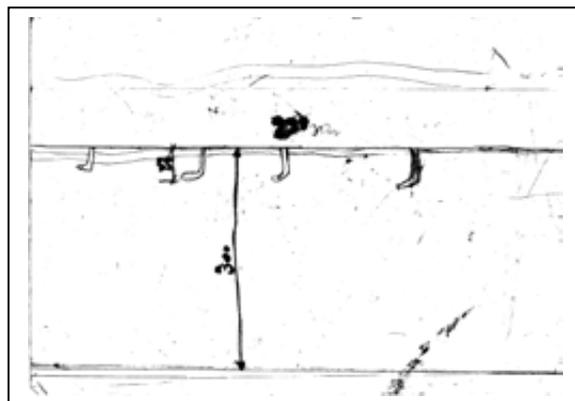
le pignon côté cagibi



la porte du préau



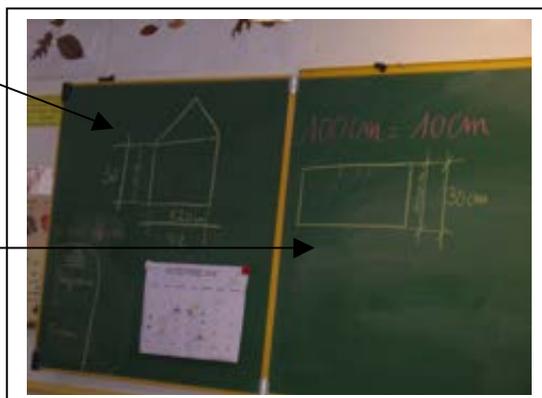
le mur



Après avoir bien mesuré, nous sommes rentrés en classe pour fabriquer la maquette. Didier a dessiné les différentes parties du préau au tableau avec les mesures de la maquette. 100 cm, ça fait 10 cm, 230 cm, ça fait 23 cm. A chaque fois, on enlève un zéro.

Le dessin du pignon côté lavabo.

Le dessin du mur du fond.



Chaque groupe a eu un morceau de carton plume. On devait mesurer puis tracer le coin du préau sur lequel on avait travaillé.



Simon trace le cagibi sur le carton plume.



Violette trace les poutres du toit. Pour en faire une, il faut trois bandes. Et il y a cinq poutres.



On réfléchit !

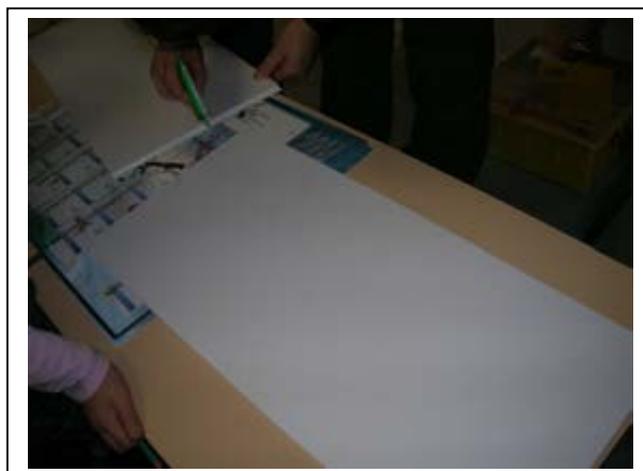
Ensuite, Didier a découpé les différents morceaux avec un cutter.



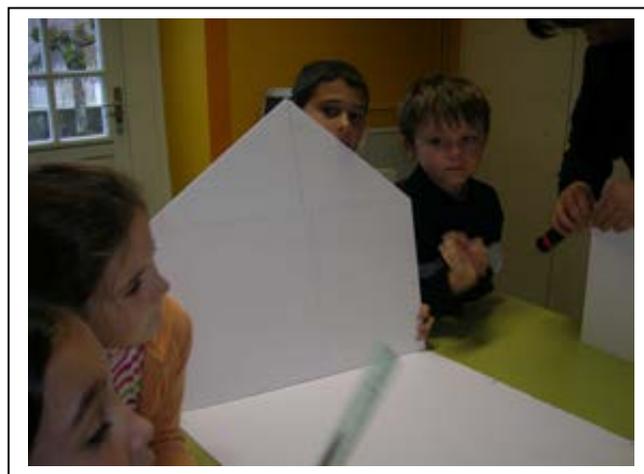


Didier consolide la porte côté lavabo.

Après, on a assemblé les morceaux avec de la colle forte et du scotch.



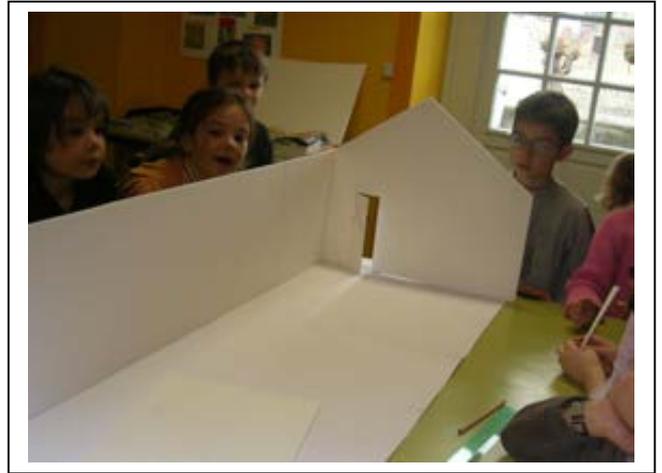
Didier colle deux morceaux de mur.



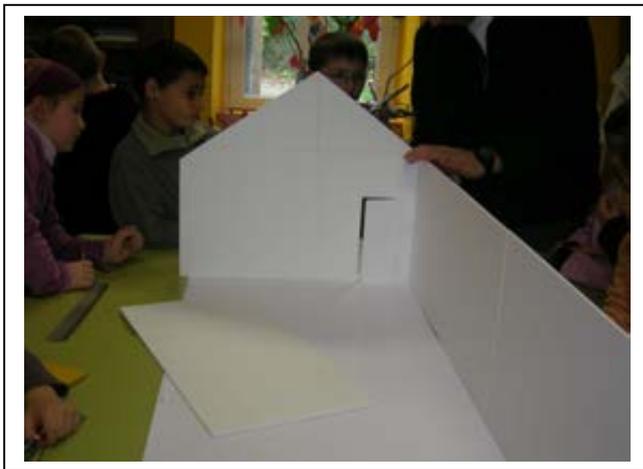
Camille tient un pignon, Corentin l'autre.



Violette tient le mur et Didier colle le pignon avec le mur.



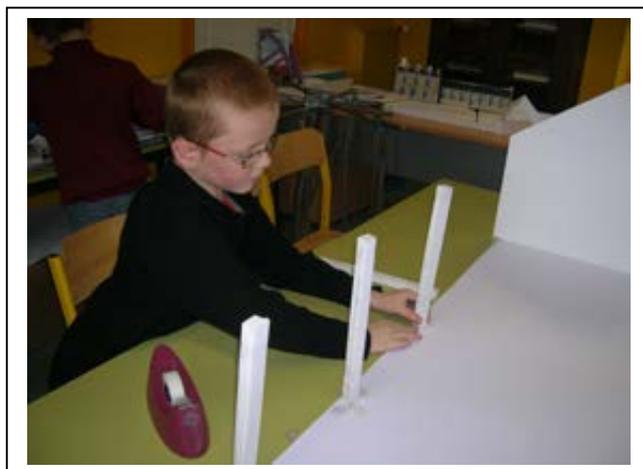
Les deux morceaux sont assemblés.



Didier colle l'autre pignon avec le mur.



Jean-Loup fixe les poteaux avec du scotch.



Nicolas scotche les poteaux.

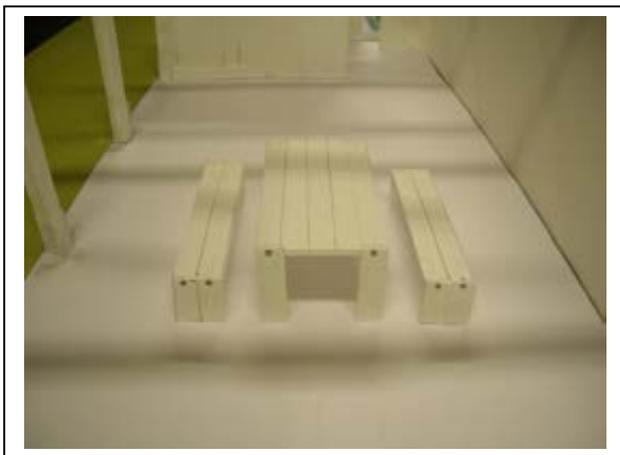


Jean Loup tient le poteau, Nicolas scotche.

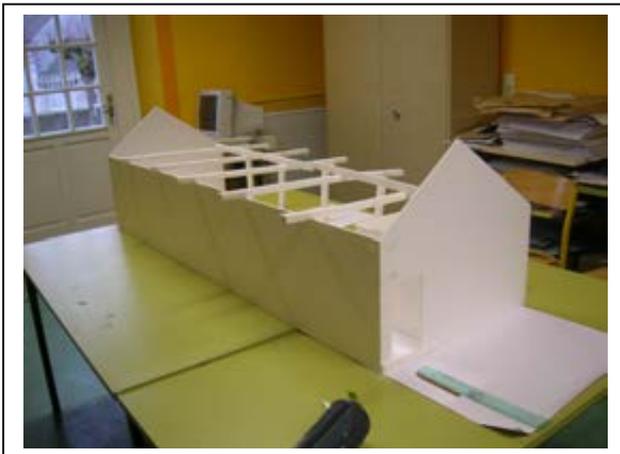


Les poutres du toit sont installées.
Jeanne et Noémie posent !

Camille, Nelson, Noémie et Tristan ont refait la maquette de la table et des bancs.



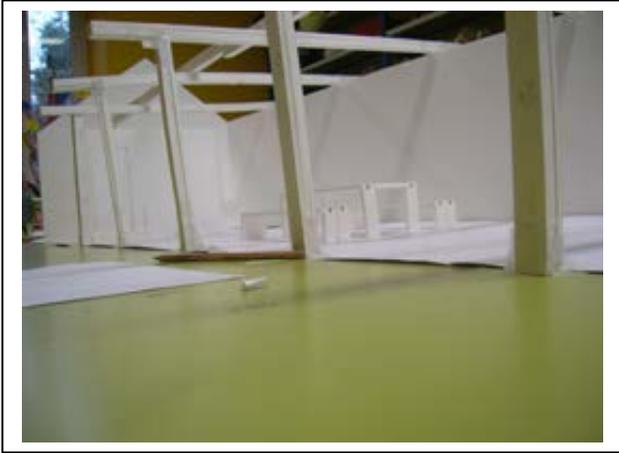
Nous avons mis la table et les bancs sous
le préau.



On voit le préau de derrière en
perspective



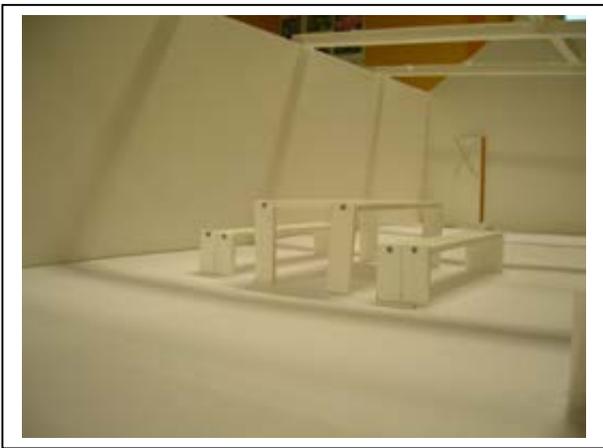
On voit le préau de haut (en plan) et on
voit aussi l'intérieur (coupe).



On voit la façade du préau.



On arrive de la bibliothèque.



On est « dans la maquette ».
On a l'impression de pouvoir s'asseoir.



Vue sur le cagibi et la porte du fond.
La photo fait des vagues !

Nous ferons le toit de la maquette la prochaine fois.

2) On commence à réfléchir à notre deuxième projet : replanter deux tilleuls dans la cour.

Dans la cour, il y a onze tilleuls. Ces arbres ne sont pas en bonne forme car ils ne peuvent pas bien respirer à cause du bitume tout autour de leur pied.

Les racines soulèvent le bitume.



Didier a fait des traits sur les racines avec une bombe de peinture rouge

Nous avons choisi d'enlever deux tilleuls creux. Pour les reconnaître, Didier a tracé une croix sur les deux arbres avec la bombe de peinture.

Mais on doit d'abord demander l'autorisation au maire.

On va enlever le bitume autour des arbres.

Didier a tracé un carré autour des deux arbres pour savoir où creuser. On va creuser avec des pioches et des bûches.



Tous dans un carré...

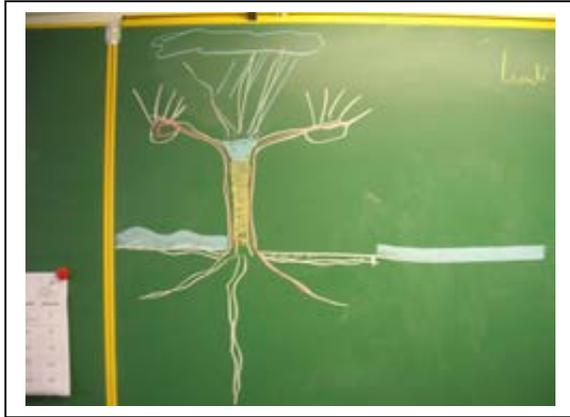


..... puis dans l'autre.

Pour finir, nous sommes retournés en classe. Didier nous a expliqué que si les arbres ne peuvent plus respirer, c'est pour deux raisons :

- Il y a du bitume au pied des troncs donc les arbres ne respirent plus. S'il y avait de la terre autour du pied, les tilleuls seraient en bonne santé.

- Les arbres ont été taillés. Il n'y a plus de branches. Comme les arbres n'ont plus de branches, la pluie pénètre dans le tronc. Le bois est ramolli et des champignons poussent dans le tronc. Un arbre ne doit pas être taillé.



Didier a dessiné un arbre pour nous expliquer pourquoi il est malade.

Les arbres que nous allons planter ne devront pas être taillés.

Après sa plantation, un arbre est fragile pendant trois ans. Il ne faudra pas abîmer les nouveaux tilleuls. Pour les protéger, on pourra mettre du grillage, des barrières, des bandes blanches et rouges.

Vendredi 9 janvier

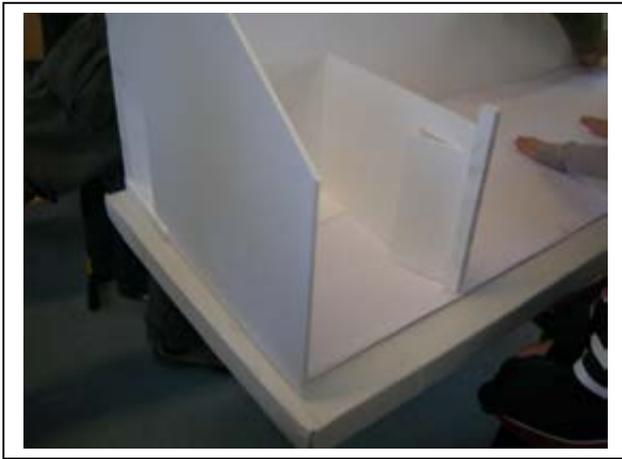
On continue la maquette du préau.

On a collé un gros carton sous la maquette avec du scotch pour qu'elle soit plus solide et pouvoir la transporter.



On a fixé les poteaux et les poutres du toit avec de la colle. On a laissé sécher un moment.

Fabien, Nicolas et Corentin ont fait le mur devant le cagibi.



Pour faire le toit, on a pris un grand carton vert.



Didier prépare le grand carton du toit.

Pour faire tenir le toit, on a d'abord mis deux morceaux de carton plume.



On fixe le toit avec du gros scotch.



On a seulement collé l'arrière du toit . Comme ça, on peut l'ouvrir pour voir l'intérieur de la maquette.



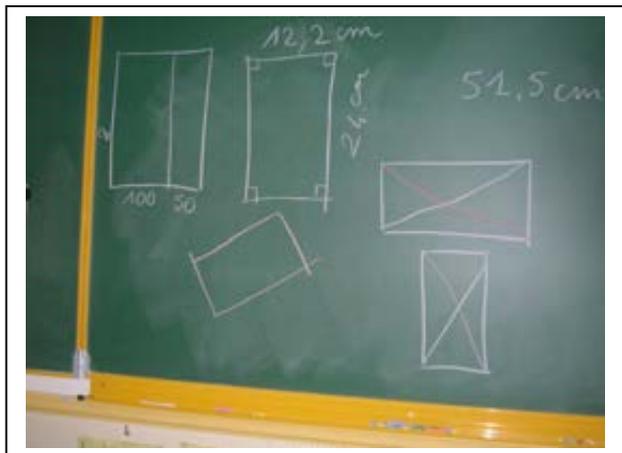
Lisa-Ann et Violette ont peint les bancs en noir et Tiphanie la table en rose.



Comme le vert reflétait sur le blanc, Didier a peint le carton avec de la peinture blanche pour enlever le reflet vert.



Ensuite, nous avons fait les maquettes des tableaux que nous allons mettre sous le préau.
Didier nous a donné des morceaux de carton plume. Il fallait tracer un rectangle de 12 cm et 2mm sur 24 cm. On en a fait huit comme ça.



Puis on a peint ces rectangles en rose.





Le toit est ouvert. La table et les bancs sont à leur place.

Ensuite, chaque enfant a placé un tableau avec une punaise dans la maquette du préau là où il voulait. Nous avons fait plein d'essais.

Camille, Simon, Fabien, Violette, Maud, Jeanne, Tristan, Lisa-Ann et Corentin les ont placés debout : à la verticale.



Benjamin et Youwan les ont penchés . On peut dire en biais, en diagonale, de façon oblique.



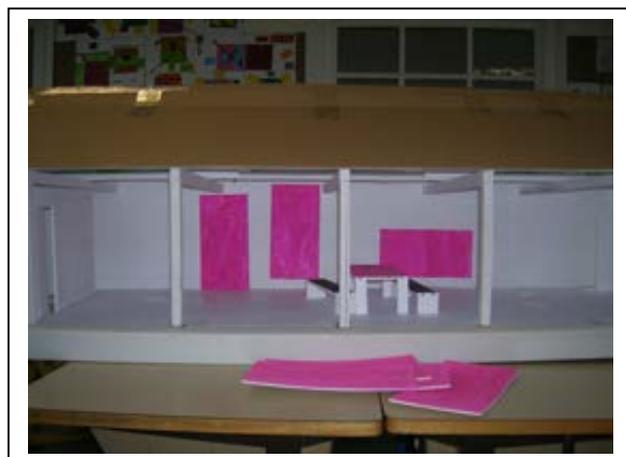
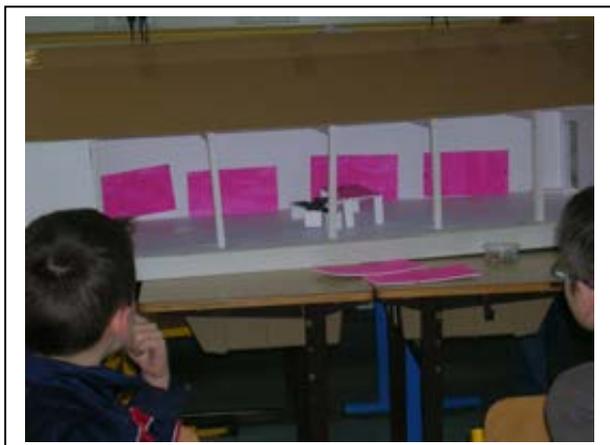
Nicolas, Noémie, Jean-Loup et Eloïse les ont mis couchés : à l'horizontale



Voici différentes dispositions des tableaux accrochés verticalement.



D'autres dispositions possibles...



Nous n'avons pas encore choisi la disposition et l'emplacement des tableaux.

Didier a fait remarquer que si on met les tableaux penchés, ça ne serait pas très pratique pour écrire. Le mieux c'est de les placer horizontalement. On pourrait aussi en coller deux. On aurait ainsi plus de place pour écrire ou dessiner. Si on accroche les tableaux verticalement, on ne pourra pas utiliser tout l'espace des tableaux. On est trop petits pour atteindre le haut.

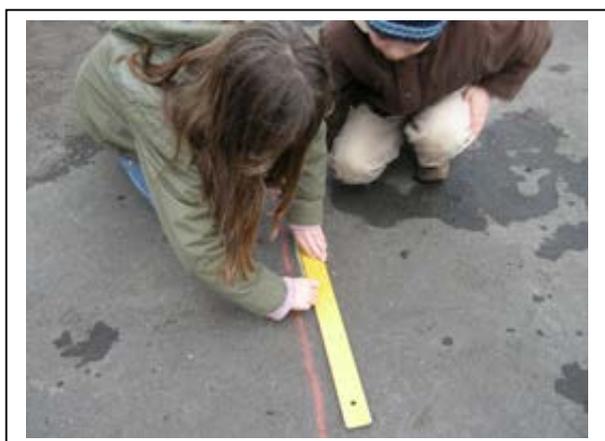
Nous mettrons deux tableaux sous le préau de la maternelle.

Jeudi 5 mars

Nous abattons deux tilleuls.

Il faut d'abord enlever le bitume autour des deux arbres.

Nous avons délimité un rectangle autour de chacun des deux arbres : nous avons pris les mesures. On a tracé le rectangle avec la règle jaune et une craie.



On a fait les angles droits avec une équerre.



un rectangle est tracé.

Après, Didier a découpé sur le trait avec sa meuleuse.



Puis on a pioché. Didier a donné les premiers coups de pioche.



On a tous pioché. C'est Jean-Loup qui a commencé.



Youwan a réussi à enlever un gros morceau.

Après quelques coups de pioche, on a balayé les morceaux Avec une pelle, on a mis les déchets dans la brouette.



Et puis c'est reparti...





On balaye à nouveau.



On met les morceaux dans la brouette.





La brouette est pleine.



Didier a vidé la brouette dans le camion de Daniel et Samuel. Youwan ramène la brouette vide.



Didier enlève des gros morceaux.





Tout le monde a pioché, même Anne- Marie

A midi, on a déjà enlevé une bonne partie du bitume.



L'après midi, Jean-Luc Eon est venu. Jean-Luc est un forestier. Nous sommes allés en classe et Jean-Luc nous a expliqué son métier. Il travaille dans les forêts. Il donne des conseils aux gens : il leur dit s'ils ont le droit de couper des arbres.

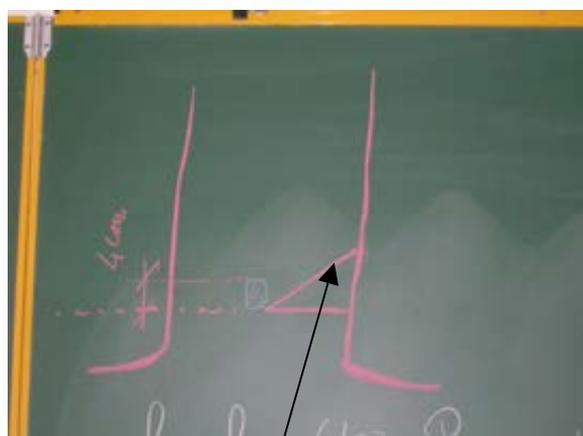
Jean-Luc regarde tous les arbres de la même façon, du même œil, les arbres morts comme les autres. Les arbres morts sont aussi jolis que les arbres vivants et en plus ils sont utiles : ils font du bien à la terre et aux animaux. Des animaux peuvent vivre dedans. Certains insectes rongent le bois. Le pic-vert pique le bois pour manger les insectes. Le bois mort se transforme en humus (terreau) et nourrit ainsi le sol.

On peut couper des arbres mais il faut replanter.



Après Jean-Luc nous a expliqué comment abattre un arbre. Il faut d'abord voir où l'arbre va tomber : on regarde en haut de l'arbre où sont les plus grosses branches.

Il faut faire une entaille du côté où l'arbre va tomber. Après avoir enlevé l'entaille, on scie de l'autre côté bien à l'horizontal.



entaille



Didier trace l'endroit de l'entaille à la craie.

On scie. Jean-Luc nous explique comment faire.





Hugo retire l'entaille.



Hugo tient l'entaille. L'arbre était creux jusqu'en bas du tronc.

Voilà une belle entaille.



Jean-Luc casse des morceaux qui dépassent du tronc avec son merlin pour pouvoir scier plus facilement.



Didier a délimité une zone autour de l'arbre. C'est la limite à ne pas dépasser pendant l'abattage de l'arbre

Nicolas et Simon scient de l'autre côté.
Jean-Luc pousse sur l'arbre pour le renverser.

Maintenant, c'est Nicolas qui pousse..



Jean-Luc scie. Nicolas et Simon poussent l'arbre mais il ne veut pas tomber.



Samuel nous aide à renverser l'arbre.





Ca y est, l'arbre est tombé !

Le tilleul est tout creux.



Jean-Luc a pris un mètre qui a une pointe à chaque bout (un mètre à pointe) pour mesurer le tronc de l'arbre : il faisait 2 mètres.



Jean-Luc a coupé les branches avec un sécateur.



Comme il pleuvait, on a tiré l'arbre avec des cordes sous le préau.



Didier et Jean-Luc ont découpé le tilleul en morceaux. Nous on regardait





Les morceaux de l'arbre sont découpés.





A l'intérieur du tronc, le bois a pourri, il s'est décomposé et cela a donné de l'humus (du terreau).

Avec les morceaux de l'arbre, nous avons créé un jeu. Nous avons fait tout un mécanisme.



L'autre tilleul avait le même poids des deux côtés. Alors Didier a coupé une branche pour qu'il y ait un côté plus lourd.

Didier et Jean-Luc ont ensuite coupé ce tilleul avec une tronçonneuse.



Le deuxième arbre est abattu.



Didier coupe le deuxième tilleul en morceaux. Celui-là n'était pas creux.



Après, on a apporté des morceaux de l'arbre creux dans la classe.

On a mis les têtes des deux arbres avec les branches sous le préau et on a roulé les morceaux du tronc du deuxième tilleul sous le préau.



On a ajouté les morceaux du deuxième tilleul à notre construction.



Après avoir bien joué, On a recommencé à piocher. On a presque tout enlevé le bitume.



Pourquoi a-t-on abattu ces deux arbres ?

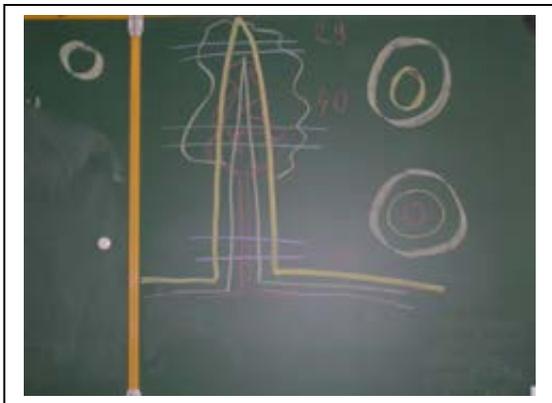
Comme on a choisi deux arbres des deux côtés du portail, on ne s'aperçoit pas vraiment qu'il y a deux arbres en moins. Si on avait coupé deux arbres voisins, il y aurait eu un plus grand trou. Là, si on ne sait pas qu'on a abattu deux tilleuls, on ne le voit pas.

Vendredi 3 avril

Le matin : on mesure les panneaux ; l'après-midi, on pioche.
(Tristan et Noémie sont absents : ils sont malades)

Avant de commencer, nous avons dit à Didier que nous avons calculé l'âge de l'arbre en comptant ses cernes. Le problème, c'est que tout le monde n'a pas trouvé le même âge : 59 ans, 40 ans, 29 ans.

Didier nous a expliqué que c'était normal car nous n'avions pas tous les mêmes morceaux du tronc. C'est le bas du tronc qui grossit en premier alors le bas est le morceau qui compte le plus de cernes. Le milieu du tronc donne l'âge moyen, le haut du tronc donne l'âge le plus jeune.



Didier a fait un dessin pour nous expliquer que l'âge de l'arbre n'est pas le même selon la partie du tronc (bas, milieu, haut).

Le matin, nous nous sommes occupés des panneaux. Nous sommes allés sous le préau et nous avons pris des mesures sur les tableaux. On s'est mis par groupes. Il fallait tracer un trait à 10 cm de chaque bord.





Sur ces traits, nous avons percé des trous . Chacun notre tour, nous avons percé avec la perceuse.







Corentin tient le panneau.

On avait posé un panneau sur les bancs noirs et on a percé un banc !



Le midi, Didier a peint les panneaux en blanc. L'après-midi, on devait peindre les panneaux en rose mais la peinture blanche n'était pas sèche. A la place, on a cassé le bitume autour du deuxième arbre. Daniel et Samuel nous ont prêté leur matériel : des pelles, des pioches, la brouette et leur remorque.



On balaie et on ramasse les morceaux de bitume avec une pelle et on les met dans la brouette.





la brouette est pleine. Fabien se prépare à aller la vider dans la remorque.



Et on continue à piocher, balayer, pelleter...





On a trouvé des racines.







A deux, c'est plus facile !



Le travail se fait dans la bonne humeur.



On a fini.



En fin d'après-midi, on a essayé de peindre mais la peinture rose ne s'étalait pas bien car c'était de la peinture à l'eau et la peinture blanche c'était de la peinture à huile. Didier s'est trompé de peinture rose.





Jeudi 23 avril

On plante les deux nouveaux tilleuls avec Daniel et Samuel.

Pendant les vacances, une entreprise a enlevé les souches avec une mini pelleteuse.



Daniel et Samuel nous ont montré les tilleuls. Les racines sont protégées avec de la paille et du grillage.



Pour commencer, nous avons creusé deux trous de 60 cm avec une bêche et des pelles.

Daniel a pris une pioche pour enlever les racines.





Daniel prend une pioche pour enlever les racines.







Ensuite, Daniel et Samuel ont mis les nouveaux tilleuls dans les trous pour vérifier si les trous étaient assez profonds



Samuel nous montre la marque bleue sur le tronc. Cette marque indique comment orienter l'arbre par rapport au soleil. Il faut planter l'arbre dans la même orientation que celle qu'il avait dans la pépinière pour éviter de brûler le tronc.



Sous la paille, il y a une motte de terre. Samuel coupe le grillage pour nous montrer la motte et aussi pour laisser de la place aux racines. Il nous explique qu'il n'y pas besoin d'enlever le grillage car il a été cuit au four. Il va se décomposer tout seul dans la terre et dans six mois, il n'y en aura plus.

Nous avons mis du terreau dans les trous.





Avant de remettre la terre, nous avons arrosé avec le tuyau. Ça ressemblait à de la mousse au chocolat !



Ensuite, nous avons remis la terre.



Pour finir, nous avons tassé la terre avec nos pieds.



Les deux tilleuls sont plantés.



Nous allons laisser un rond de terre autour des arbres pour planter des fleurs.



Nous avons planté les tilleuls assez tard dans l'année alors il faudra les arroser beaucoup et souvent (une fois par semaine). Plus tard, nous mettrons des tuteurs aux jeunes arbres.

Lundi 11 mai

On ponce et on peint les panneaux puis on les fixe au mur.

Pour commencer, nous avons raconté à Didier la plantation des deux tilleuls.

Didier a dessiné un arbre pour nous expliquer pourquoi il faut mettre des tuteurs. Les jeunes arbres sont fragiles, leurs racines ne sont pas très solides. Les tuteurs vont aider les arbres à bien grandir, à bien s'enraciner et empêcher le vent de les faire pencher.



Les deux arbres ont déjà un tuteur. C'est un tuteur de formation pour qu'ils puissent pousser bien droit. Les tuteurs que l'on va mettre sont des tuteurs de croissance.

Il faudra les laisser trois ans. Dans trois ans, nous pourrons enlever les tuteurs car les arbres seront devenus plus forts.

On est sortis. Il y avait plusieurs choses à faire : poncer, nettoyer les panneaux, peindre, faire des trous dans le mur et mettre les chevilles dans les trous.

Mais avant, nous avons placé les tableaux sur le mur en les tenant pour voir où les fixer.

On en met un à l'horizontal et deux à la verticale.

On tient les tableaux et on voit jusqu'ou on peut écrire.



On regarde les panneaux.



Mais on les a mal placés. On a apporté la maquette pour voir où les mettre.

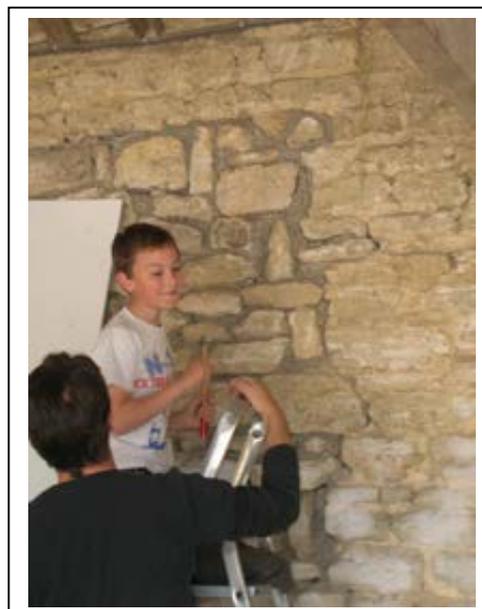


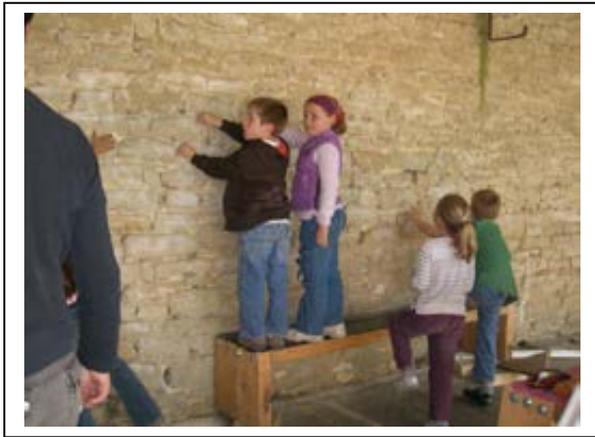
On a réussi à trouver notre erreur et Didier a remis chaque panneau à sa vraie place

On tient les panneaux et Didier fait des trous pour mettre les chevilles.



On met les chevilles. On les a enfoncées avec un marteau.





On a mis les panneaux dehors. On les a posés sur des plots et sur les morceaux de tronc.



On ponce avec une ponceuse électrique.



Quand on a fini de poncer un panneau, on le nettoie avec un chiffon avant de le peindre.



On peint le premier panneau.





Le premier panneau est prêt.

Pendant que certains enfants peignent, on continue à poncer les autres panneaux.





On peint le deuxième panneau.



On ponce le panneau qu'on avait peint en rose la dernière fois.



Un coup de chiffon avant la peinture.



Et on peint le troisième panneau.





On ponce encore.



On peint les deux derniers panneaux, ceux que l'on mettra sous le préau des maternelles.

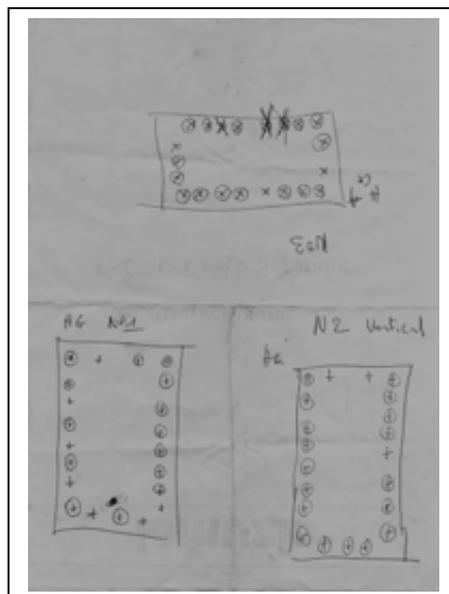




Avant de peindre, Didier avait dessiné les trois panneaux sur une feuille et avait fait des croix à l'endroit de chaque trou. Puis, il avait entouré les croix qui correspondaient à un trou percé dans le mur. C'était plus facile après de fixer les tableaux car on avait des repères.



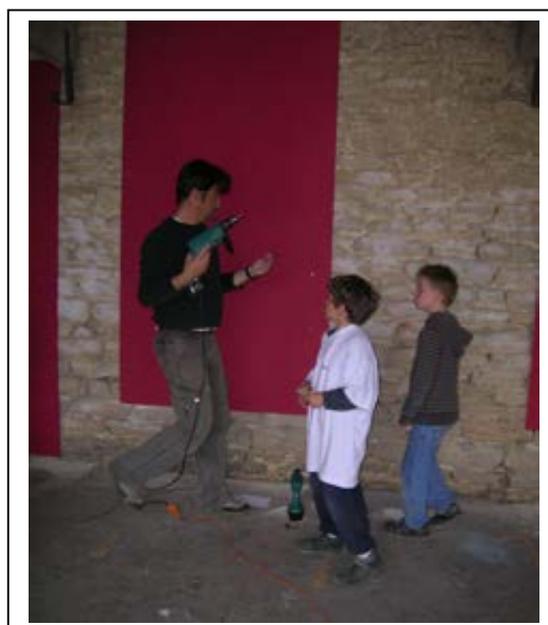
Didier repère les trous sur un panneau et les marque sur sa feuille.



Les dessins des trois panneaux avec les repères des trous.

Pour finir, on a accroché les tableaux sous le préau.

Les vis de Didier étaient trop petites alors on a demandé à Daniel s'il en avait des plus grandes. Il avait des vis très longues et il nous les apportées .



Benjamin et Noémie lisent le plan et disent à Didier où visser.



Violette, Lisa-Ann et Tiphonie font la même chose.



Jean-Loup observe le plan très attentivement.



Violette donne les vis à didier



Tiphonie et Lisa-Ann ont repéré un trou.



Les trois panneaux sont fixés. C'est très joli. On pourra écrire et dessiner sur nos tableaux dans une semaine.



Jeudi 4 juin

On installe les deux derniers panneaux sous le préau de la maternelle.

Avant d'aller à la maternelle, on a arrosé les deux tilleuls qui avaient très soif.



Ensuite, nous avons transporté les deux panneaux à la maternelle.





Didier a posé un tableau contre le mur.
Le mur est juste assez haut !

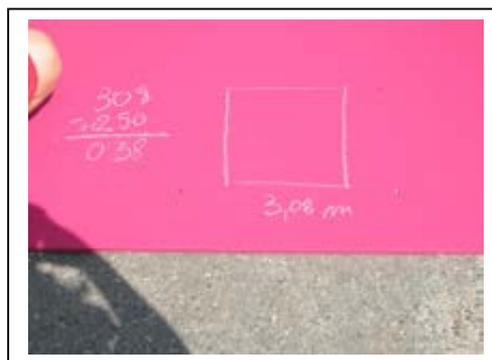


Didier a mesuré la largeur du mur : elle fait 308 cm. Un panneau mesure 125 cm de large.
La largeur des deux panneaux collés fait donc 250 cm. Il ne restera pas beaucoup de place sur le mur quand les panneaux seront fixés.

Noémie et Camille font une soustraction pour voir l'espace qu'il restera sur le mur :

$$308 - 250 = 58$$

Il restera 58 cm.



Pour que ce soit plus joli, on va laisser le même espace de chaque côté du mur. On a cherché la moitié de 58. Nelson a trouvé : c'est 29. Il faudra donc placer les tableaux à 29 cm de chaque bord du mur.

Ensuite, Didier a percé des trous dans le mur avec sa perceuse. Nous, on tenait le panneau.





Après, on a enlevé le panneau et Didier a repercé à l'endroit des trous pour que les chevilles puissent bien rentrer.



Tiphanie et Jean-Loup percent un trou.



Après, nous avons mis les chevilles.

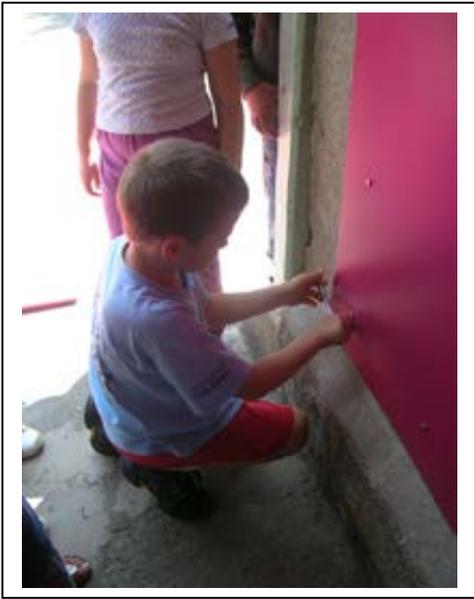


Nelson enfonce une cheville avec un marteau.

Didier a remplacé le panneau sur le mur et a mis les vis. On tient bien le panneau.



Puis on a serré les vis avec une clé.



Le premier tableau est accroché.



Pendant la récréation du midi, les maternelles ont dessiné sur le tableau.



L'après-midi, on a fixé le deuxième tableau.

D'abord, on l'a transporté.



Et Didier a collé le panneau à l'autre.



Puis on a fait pareil que le matin.







Didier visse tout en haut.



Ça y est, les deux tableaux sont accrochés.

On pose devant avec Anne-Marie...

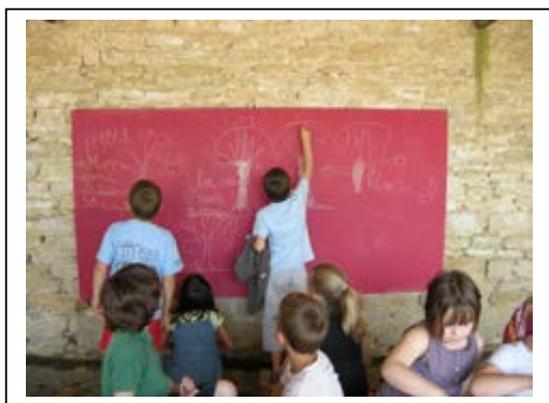


et avec Didier.



Après, on est retourné dans notre cour. La journaliste du « petit bleu » est venue. On lui a expliqué nos deux projets, les tableaux et les arbres.

On lui a fait des dessins pour lui expliquer pourquoi l'arbre qu'on a abattu était devenu creux,



On a aussi fait un dessin pour montrer comment on a abattu le tilleul. On a dessiné l'entaille.



Et on lui a montré la maquette du préau.

Ensuite, nous avons continué à dessiner sur les tableaux.



Saint-Juvat, le 3/10/04

Cher Didier

Le jeudi 23 avril, nous avons planté les deux tilleuls avec l'aide de Daniel et Samuel. Pour commencer, nous avons creusé deux trous de 60 cm avec une bêche et des (b) pelles. Daniel a pris une pioche pour enlever les racines. Les deux nouveaux arbres étaient entourés de paille et de grillage. Sous la paille, il y avait une matée de terre. Le grillage a été cuit au four. Donc nous n'avons pas eu besoin de l'enlever car il va se décomposer tout seul dans la terre. Dans six mois, il n'y aura plus de grillage. Samuel a coupé le grillage pour nous montrer la motte et aussi pour laisser de la place aux racines. Ensuite, nous avons planté les tilleuls.

Nous avons mis du terreau dans les trous avant de remettre la terre, nous avons bien arrosé avec le tuyau. Ça ressemblait à de la mousse au chocolat. Pour finir, nous avons tassé la terre avec nos pieds.

La semaine prochaine, nous installerons les tuteurs avec Samuel.

Nous allons laisser un rond de terre autour de l'arbre pour planter des fleurs. Dans le reste du carré, il y aura des graviers.

Nous avons bien travaillé et nous nous sommes bien amusés.

à bientôt

les CE1-CE2 →

1. On creuse les trous avec une bêche et une pelle.



5. Nous arrachons les trèfles



6. Ça fait de la mousse au chocolat

7. On remet la terre





8- On tasse la terre avec nos pieds.



9. On a laissé un rond pour planter des fleurs.



10. Les deux arbres sont plantés.



PS: La peinture rose n'a pas bien pris.
Elle s'est mélangée avec la peinture blanche.

Jean-Loup (Tiphaine) Violettes

Noémie Simon

Jeanne

Benjamin

~~Eloïse~~

Camille

Nelson

Nicolas (Fabien) (5/5) Fabien

Lisa-Ann, Hugo

Corentin

~~Yb~~ Mand

Tristan

L'école poursuit son projet

Aménager soi-même son école, c'est quand même sympa ! En tout cas, les enfants de celle des "Mille et une fleurs" en sont convaincus.

En 2008, les élèves de CP-CE1 de l'école publique avaient décidé d'aménager eux-mêmes l'ameublement de la cour de leur école, table et bancs. Avec l'aide éclairée de Didier Pidoux, du CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement), structure départementale, ils ont donc réalisé ce projet, avec leur enseignante Anne-Marie Burel, directrice de l'école.

Multi-disciplinaire

Rien n'avait été laissé au hasard, une maquette avait été réalisée, nécessitant de savoir écrire, calculer, compter, rédiger, dessiner, façonner, découper, construire en 3D. Ce travail a engendré également un esprit d'équipe, une cohésion du groupe, où chacun a pu s'exprimer tout en laissant à l'autre la possibilité d'en faire autant. Ce mobiliser a mobilisé beaucoup plus de moyens et de capacités individuels qu'on ne pense. Et le résultat fut à la hauteur des efforts consentis : une belle table trône sous le préau, peinte en rose, (peinture à tableaux sur



laquelle on peut écrire et dessiner), encadrée de deux bancs, c'est du solide de chez solide !

Cette année, le projet prévoyait le remplacement de deux tilleuls de la cour et l'installation de tableaux au mur du préau pour pouvoir dessiner. Didier est revenu pour la grande joie des enfants. Dès octobre, ils se sont occupés du préau : il a fallu de nouveau reprendre maquette et dessins avant de se lancer dans les grands travaux, écrire, faire le plan de la cour, positionner les arbres, Didier a tout expliqué, plan, façade, coupe, perspective. Ça n'a l'air de rien, un dessin, mais ça en cache des choses ! Une maquette du préau est réalisée, ce qui implique qu'il faut tout mesurer et mettre à l'échelle ensuite. Les enfants ont positionné les tableaux dans la maquette

pour évaluer l'harmonie selon la place des trois grands panneaux, peints en rose comme la table. Le projet est suspendu parce que la saison est venue de s'occuper des arbres.

Le deuxième projet était de replanter deux tilleuls après avoir enlevé les deux arbres creux. Mais d'abord, demander l'autorisation de monsieur le maire, ce fut une simple formalité, monsieur le maire n'aime pas voir la nature mal en point, l'idée de soigner les arbres lui plaît bien. Le bitume enserré les racines et les arbres ont du mal à respirer. Les racines soulevaient le bitume et la taille des branches a pourri les troncs de deux d'entre eux.

Et l'étape suivante ?

Outre les acquisitions de

mathématiques, de géométrie, etc, on aborde les notions de sciences, de botanique, en étudiant pourquoi ces arbres sont devenus creux (un champignon du aux infiltrations de pluie), les tailles ont enlevé les branches qui servaient de parapluie aux arbres. Le champignon a "mangé" l'arbre. Les deux tilleuls sont enlevés, et deux jeunes les remplacent, mais il ne faudra pas les tailler. Pour les protéger, les enfants placeront du grillage, des barrières ou des bandes multicolores.

Retour à la maquette du préau, on n'a pas encore défini la place des panneaux. Le toit est enfin achevé, on fait les essais, et on détermine l'emplacement de trois grands panneaux où l'on pourra dessiner et écrire (mais que des mots gentils). Dans la foulée, on prépare et peint deux panneaux qui sont fixés dans le préau des petits.

Voilà ! Le projet touche à sa fin : on peut se rassembler à dix autour de la table, sur laquelle on peut grignoler sans risque de se faire gronder, le préau est plus sympa avec ses panneaux roses, et la cour a deux arbres tout neufs sur lesquels il faut veiller pour qu'ils grandissent bien au milieu des autres.

Le projet suivant est de pouvoir jouer bientôt sous leur ombre.